

# ORGANISATION MONDIALE DU COMMERCE

WT/MIN(03)/ST/135  
13 septembre 2003

(03-4912)

CONFÉRENCE MINISTÉRIELLE  
Cinquième session  
Cancún, 10 - 14 septembre 2003

Original: anglais

## ÉGYPTE

Déclaration de S.E. M. Youssef Boutros-Ghali  
Ministre du commerce extérieur

Je souhaite exprimer la gratitude de mon gouvernement au gouvernement mexicain pour son accueil chaleureux et l'excellente organisation de cette Conférence importante.

Permettez-moi, tout d'abord, de formuler des observations sur un certain nombre de faits nouveaux qui relèvent du domaine de compétences de l'OMC. L'Égypte se félicite de la décision récente du Conseil général qui facilite l'accès de nombreux pays Membres qui en ont besoin aux médicaments de base et d'importance vitale. Je sais qu'un grand nombre de Membres n'ont pas ménagé leurs efforts pour convaincre les populations du bien-fondé de cette cause humanitaire juste. Leurs efforts devraient être reconnus et ils méritent nos remerciements.

Nous sommes parvenus à un tournant de la vie de notre système commercial multilatéral. Nous sommes à nouveau face à toutes les bonnes intentions et promesses énoncées dans la Déclaration de Doha et il est temps que nous tenions nos engagements. Jusqu'à il y a seulement quelques semaines, le Programme de Doha pour le développement ne concernait le développement que du fait de son intitulé. Cependant, nous avons tenu parole et la question des ADPIC et de la santé publique a été réglée. Toutefois, il reste beaucoup à faire. Nous devons maintenant à nouveau tenir nos promesses. Nous devons nous engager en faveur d'un nouvel ordre qui réponde véritablement aux besoins des pays en développement. Il est temps que l'agriculture soit intégrée à notre système fondé sur des règles et il est temps qu'elle s'ouvre afin que les vastes possibilités qui sont à la portée des pays en développement puissent se concrétiser.

L'Égypte attend avec impatience le jour où elle ne sera plus un pays importateur net de produits alimentaires mais un exportateur net de ces produits. Ce jour viendra lorsque le commerce des produits agricoles sera libéralisé et assujéti aux disciplines qui s'appliquent aux autres produits.

Nous nous félicitons de la déclaration des Communautés européennes et nous espérons que nous pourrions collaborer, dans les tout prochains jours, afin d'aboutir à une solution qui nous convienne à tous et sur laquelle nous puissions tous faire fond.

En ce qui concerne **l'accès aux marchés pour les produits non agricoles**, l'Égypte estime que nous devrions poursuivre la libéralisation. Cependant, nous ne devons pas oublier que de nombreux pays en développement ont encore besoin d'une protection et d'un soutien pour les branches de production qui ne sont pas encore solidement établies dans leur économie. Il faut tenir compte de ces préoccupations.

Les **questions de Singapour** ne sont pas encore assez claires pour être abordées maintenant. Bien des pays ne voient toujours pas la nécessité ou l'utilité d'un accord multilatéral sur l'investissement ou la concurrence alors que de nombreux pays perçoivent l'avantage d'accords sur la

transparence des marchés publics et la facilitation des échanges. Ces accords doivent être rédigés de manière à tenir compte des capacités, des contraintes et des besoins des pays en développement.

Toutefois, la dimension "développement" du Programme de Doha ne réside pas seulement dans l'agriculture ou l'accès aux marchés pour les produits non agricoles, mais aussi dans les **questions de développement**: la mise en œuvre, le traitement spécial et différencié, les règles, le renforcement des capacités, etc., c'est-à-dire des questions qui ne sont pas aussi médiatiques mais sont néanmoins essentielles à l'intégration des pays en développement au système commercial multilatéral.

Nous aurons de nombreux défis à relever au cours des jours et des mois prochains. Nous devons être à leur hauteur. De nombreux hommes et femmes de bonne volonté travaillent actuellement dans ce centre de conférences. Espérons qu'ils feront preuve de la vision et de l'engagement nécessaires pour parvenir à un accord qui permette l'avènement d'une nouvelle ère de prospérité de l'économie mondiale, durant laquelle l'écart entre les nations riches et pauvres se resserrera et la prospérité des pays développés sera partagée avec les nations du tiers monde dans une ambition commune au service du bien-être de l'humanité.

Le système commercial multilatéral s'est développé considérablement. Ses difficultés et ses défis nécessitent une attention constante.

Les organisations qui traitent les problèmes de développement et les problèmes monétaires et financiers du monde, à savoir le FMI et la Banque mondiale, tiennent une réunion par an. L'Égypte souhaite proposer formellement que la réunion ministérielle de l'OMC soit également convoquée une fois par an.

Enfin, je souhaite la bienvenue au Cambodge et au Népal au sein de cette grande communauté de nations s'occupant du commerce multilatéral. Je suis convaincu que leur accession à notre Organisation permettra à leurs peuples de vivre mieux.

---